

Fred Jamner

Fred est né Siegfried JAMNER le 1er mars 1930, près de Sarrebruck, en Allemagne.

À l'âge de sept ans, il a été envoyé à l'école à Francfort sur le Main car les écoles de son Sarrebruck ont été fermées aux Juifs.

Le 9 novembre 1938, le soir de la nuit de cristal, leur maison a été cambriolée. La synagogue et les entreprises juives ont été brûlées.

Le 1er mars 1939, le jour de son neuvième anniversaire, son frère aîné, Jay (Julius, né le 05/07/1925, décédé en 2002) et lui sont passés en cachette en France.

Ils ont vécu dans un foyer de réfugiés pour les enfants juifs allemands dans une banlieue de Paris.

Le 13 juin 1940, un jour seulement avant la chute de Paris, ils ont été envoyés vers le sud de la France où ils étaient dans une autre maison gérée par l'O.S.E. (Château de Montintin) pour enfants juifs jusqu'au 7 juin 1941. Ils ont pris le train à Marseille le 7 juin 1940 pour Lisbonne afin d'embarquer pour New York

Les États-Unis ayant accepté 253 enfants de réfugiés juifs (104 sur la liste des passagers du Mouzinho !). Son frère et lui sont arrivés à New York le 21 juin 1941.

Pendant ce temps, son père (Abraham JAMNER) est mort en Allemagne et sa mère Jela avait disparu quelque part en Europe. Sa première femme, dont Abraham avait divorcé à la fin des années 20, était Pessel SINGER, née le 4 mars 1893 et ils avaient eu un enfant Isidore (Isy), demi-frère de Fred et Jay (Julius).

Ils sont restés avec leur tante et l'oncle de Brooklyn jusqu'en 1946. Sa mère avait survécu à la guerre à Milan, en Italie, en passant pour une chrétienne. Elle est venue aux États-Unis en 1946, et ont été réunis.

La vie était incroyablement difficile au cours des années, qu'il a passé à Brooklyn. Il travaillait pendant la journée et assistait aux cours de nuit du City Collège of New. Il a été diplômé en 1953 en tant que comptable.

Il est alors entré dans l'armée et est venu à Los Angeles en juin 1955 pour commencer une nouvelle vie.

Devenu expert-comptable en 1958, il a construit un cabinet d'expertise comptable, dont il s'est retiré il y a plusieurs années.

Il a une fille, Lisa et un fils, Andrew et est grand père d'une petite-fille, Isabella.

Son épouse Margareta et lui sont venus à Santa Barbara en 1995 et pense aujourd'hui que la vie est bien meilleure maintenant que quand tout a commencé dans les années 1930.

« Il y a un profond mal quelque part quand vous avez été un réfugié - quand votre pays vous a chassés à coups de pied et veut vous tuer. Vous vous sentez toujours comme si vous étiez un vagabond. Vous avez toujours un « sac emballé mentalement » a-t-il déclaré.

